



## Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

1 | 2015

The Voting Rights Act at 50 / Hidden in Plain Sight:  
Deep Time and American Literature

---

Henri Peretz : « Pourquoi et comment Chicago est devenue au début du vingtième siècle, la ville de l'avant-garde dans des domaines aussi différents que le jazz, la photographie, l'architecture ou encore la sociologie »

Conférence du 18 octobre, Galerie Les Douches

Sarah Leboime

---



### Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/transatlantica/7553>

DOI: 10.4000/transatlantica.7553

ISSN: 1765-2766

### Publisher

AFEA

### Electronic reference

Sarah Leboime, "Henri Peretz : « Pourquoi et comment Chicago est devenue au début du vingtième siècle, la ville de l'avant-garde dans des domaines aussi différents que le jazz, la photographie, l'architecture ou encore la sociologie »", *Transatlantica* [Online], 1 | 2015, Online since 09 December 2015, connection on 29 April 2021. URL: <http://journals.openedition.org/transatlantica/7553> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/transatlantica.7553>

---

This text was automatically generated on 29 April 2021.



Transatlantica – Revue d'études américaines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Henri Peretz : « Pourquoi et comment Chicago est devenue au début du vingtième siècle, la ville de l'avant-garde dans des domaines aussi différents que le jazz, la photographie, l'architecture ou encore la sociologie »

Conférence du 18 octobre, Galerie Les Douches

Sarah Leboime

---

- 1 Selon le sociologue et historien Henri Peretz, Chicago, plus qu'aucune autre ville, a énormément témoigné et produit de très nombreuses représentations culturelles sur elle-même. Le nombre de livres publiés sur la « ville des vents » est considérable, surtout en anglais. Pap Ndiaye et Andrew Diamond ont récemment publié leur *Histoire de Chicago*, un ouvrage en français richement documenté proposant une histoire sociale et politique de la ville jusqu'à nos jours. La ville de Chicago est divisée en 78 communautés, recensées selon des critères ethniques et raciaux (Henri Peretz a rappelé que le terme « race » était largement accepté aux Etats-Unis). Ville de diversités, Chicago est aussi une ville d'avant-gardes. Si le terme revêt en général une dimension positive et flatteuse, il s'est également appliqué à des domaines peu louables comme celui de la violence.
- 2 Après cette introduction, Henri Peretz propose un rapide résumé des étapes de la création de Chicago. La ville, qui n'était à l'époque qu'un simple village, fut découverte par deux missionnaires français en 1674. Ce n'est qu'un siècle plus tard, dans les années 1770, qu'un jeune Afro-Américain francophone, Jean-Baptiste Point DuSable, souvent considéré comme le fondateur de la ville, y établit un comptoir commercial. La position

stratégique de Chicago dans le Midwest en fit très tôt un important nœud de communication. L'installation des premiers chemins de fer dans les années 1830 ne fera que renforcer cette position. Quelques années plus tard, Chicago dominait l'industrie du chemin de fer et était devenue une véritable plaque tournante à l'échelle du pays. Mais la ville, principalement constituée de bois, sera très largement détruite dans le grand incendie de 1871. Ce qui n'aurait pu être qu'une catastrophe se transforma pourtant en aubaine, la reconstruction de Chicago obligeant à penser à un développement plus stratégique de la ville. Dans les années 1890, le premier gratte-ciel y fut construit, le Monadnock Building. En 1893, Chicago célébrait son renouveau en accueillant l'Exposition Universelle.

- 3 Un guide touristique écrit par des Allemands au début du XX<sup>ème</sup> siècle insistait sur la diversité, la modernité et le dynamisme de Chicago, où les « maisons d'affaire (...) se dressent comme des tours colossales », où l'on parle des dizaines de langues (« il y paraît des journaux en dix langues » et « le service divin s'y fait en vingt langues différentes »). Ce que le guide ne mentionne pas, c'est la puissance des bruits et des odeurs de Chicago. Armstrong avait été frappé à son arrivée à 1922 par les émanations très fortes des abattoirs, un peu partout dans la ville.
- 4 En un sens, Chicago a connu sa propre révolution industrielle. Les abattoirs fondés au XIX<sup>ème</sup> siècle, mêlant habilement agriculture et industrie, devinrent un lieu emblématique de cette révolution. Les cochons arrivaient à Chicago par les chemins de fer et en sortaient en boîtes. Entre deux se jouait l'une des premières formes de travail à la chaîne, qui a inspiré Ford et Taylor, tous les deux séjournés à Chicago. Les abattoirs pouvaient se visiter et devinrent le sujet d'enquêtes, officielles ou clandestines. Parmi les enquêteurs les plus célèbres se trouvait Upton Sinclair, qualifié par Henri Peretz de « Zola américain », et dont l'ouvrage le plus célèbre, *The Jungle* (1905), décrivait l'abattage des animaux et le conditionnement de la viande à Chicago. La nature des photographies qui illustraient son livre posait problème : s'agissait-il seulement de photographies documentaires ou étaient-elles dotées d'une dimension artistique ? Les enquêtes menées à Chicago l'étaient souvent par des journalistes mais aussi par des jeunes femmes blanches, protestantes et philanthropes, comme Edith Abbott, qui mena des recherches au début du XX<sup>ème</sup> siècle sur les femmes dans l'industrie, la délinquance juvénile ou encore les problèmes carcéraux.
- 5 Chicago fut aussi la ville des grandes grèves. Henri Peretz a mentionné l'exemple de la grève nationale du 1<sup>er</sup> mai 1886, lancée sous l'impulsion des anarchistes. À Chicago, elle s'est prolongée dans certaines entreprises et de véritables émeutes éclatèrent, causant la mort de plusieurs personnes. Une bombe fut même lancée et la répression policière qui suivit fut particulièrement violente. Les émeutes ouvrières, raciales et politiques ne furent pas rares dans l'histoire de Chicago.
- 6 Par ailleurs, le nombre d'innovations et d'inventions nées la « ville des vents » est incalculable. Henri Peretz a évoqué plusieurs exemples, des wagons frigorifiques largement répandus dans le fonctionnement des abattoirs jusqu'aux ascenseurs utilisés pour construire en hauteur. Chicago bénéficia également de la première guerre mondiale puisqu'elle devint une véritable machine de guerre. À titre d'exemple, la bombe atomique fut conçue dans le sous-sol de l'Université de Chicago. Le besoin de main d'œuvre fut souvent comblé par l'arrivée de vagues successives d'immigrants venus chercher liberté et travail – Juifs d'Europe de l'est, Polonais, Italiens du sud, nombreux furent les immigrés étrangers qui s'installèrent à Chicago, à la fin du XIX<sup>ème</sup>

siècle et au début du XXème siècle. La Hull House, créée par Jane Adams en 1889 et agrandie un peu plus tard, accueillait les nouveaux arrivants et leur proposait des cours (d'anglais, de dessin, etc.). Des migrations internes contribuèrent également à gonfler la population de la ville, comme la Grande Migration des Afro-Américains du Sud des Etats-Unis pendant les premières décennies du XXème siècle. La question de l'adaptation de ces immigrés, étrangers ou non, s'est ainsi souvent posée. Les habitants de classe moyenne (blancs ou non) ont par exemple craints « l'invasion » des Noirs du Sud, souvent considérés comme des rustres et forcés à se regrouper dans le *South Side*.

- 7 Chicago fut également une ville d'avant-garde dans le domaine de la sociologie. C'est en effet là que s'est d'abord développée une sociologie d'observation. L'Université de Chicago considérait la ville comme un laboratoire et se donnait pour mission d'analyser ses problèmes sociaux (problèmes raciaux, de classe, délinquance juvénile, entre autres) en pénétrant certains milieux, en enquêtant sur place afin de montrer les gens tels qu'ils pensaient et tels qu'ils étaient, par le biais des mots mais aussi de la photographie. L'un des chefs de file de cette nouvelle sociologie urbaine fut Robert E. Park. Henri Peretz mentionne également Frederic M. Thrasher et son étude de centaines de gangs de Chicago (*The Gang : A Study of 1,313 Gangs in Chicago*, 1929). Dans les années 1930, l'école de sociologie de Chicago s'effaça au profit de celle de Columbia. En même temps que la discipline se professionnalisait, l'outil d'étude qu'avait longtemps été la photographie se faisait de plus en plus rare.
- 8 La question des financements du monde artistique est également soulevée par Henri Peretz. Pendant la période de l'administration Roosevelt, l'Etat a financé de nombreux projets. La FSA (Farm Security Administration) a par exemple engagé de nombreux photographes, certains vivant à Chicago, comme Gordon Parks, pour documenter la vie des fermiers touchés de plein fouet par la Grande Dépression. Parks, dont la première chambre noire se situait au sous-sol du South Side Community Art Center devint également le « photographe des jeunes noirs » de Chicago dans les années 1940. La photographie joua également un rôle tout particulier dans les grands journaux et magazines. De nombreuses photos de Chicago furent par exemple publiées dans *Life* ou *Fortune*. Chicago fut aussi la grande ville de la presse illustrée, avec des journaux comme le *Chicago Defender*, *Ebony* ou encore le *Chicago Tribune*. L'Institute of Design, fondé en 1937, a aussi offert des formations uniques et novatrices dans le domaine de la photographie.
- 9 Musicalement, Chicago fut aussi une ville d'avant-garde, notamment pour le jazz. L'immigration noire, principalement venue du Sud, fut très importante à Chicago pendant le premier quart du XXème siècle, emportant avec elle les premières formes du jazz et du blues, en particulier lorsqu'elle arrivait de la Nouvelle Orléans. Le travail de musicien fut l'un des seuls qui se perpétua dans l'immigration. Le développement du jazz créa un véritable entrepreneuriat afro-américain (par le biais de directeurs de cabarets, imprésarios, musiciens, chefs d'orchestre). Certains Afro-Américains, notamment de classe moyenne, préférèrent pourtant s'en détourner, le jazz étant souvent considéré comme vulgaire et abject. Le célèbre gangster Al Capone était, quant à lui, férù de jazz. Les témoignages de musiciens sur ses passages dans les clubs ne sont pas rares. La radio et les maisons de disque jouèrent également un rôle majeur dans la diffusion du jazz dans les années 1920 et 1930.
- 10 Henri Peretz affirme que, si Chicago ne s'est pas développée dans une perspective internationale, comme New York, elle a en revanche produit une culture locale unique

aux Etats-Unis. Le paysage urbain de Chicago est très particulier, changeant à chaque tournant, tantôt monumental et majestueux (grands bâtiments, vastes avenues, bord de lac, etc.), tantôt sombre et lugubre (notamment à cause de ses nombreuses petites allées). La ville étant plate, les gratte-ciels sont visibles de partout. Dans le Loop, le métro est omniprésent car il est aérien. La variété de l'habitat est aussi impressionnante. Le contraste entre le centre-ville moderne, les banlieues chics, et le ghetto (comme la cité-ghetto Robert Taylor Homes achevée dans les années 1960) était et reste frappant.

- 11 Dans les domaines du jazz et de la photographie comme dans ceux de l'architecture et de la sociologie, Chicago fut donc une ville d'avant-garde, ce qui explique la fascination qu'elle a exercée. Si la ville est passée par des périodes difficiles (désindustrialisation, émeutes raciales) elle a toujours su maintenir cette aura unique qui attire encore tant de visiteurs aujourd'hui. Henri Peretz conclut sur son actuel mouvement de *revival* artistique, l'Art Institute et les remarquables galeries d'art aujourd'hui installées à Chicago.